

FEDERATION DE L'UPA MAURICIE

MEMOIRE SUR LA FORMATION DES ADULTES

23 DECEMBRE 1980

A partir de ce court mémoire, nous allons vous exposer les attentes de la classe agricole face à la formation professionnelle et socio-culturelle. Pour mieux saisir la portée de ces attentes, il est indispensable de déterminer les besoins de l'agriculteur d'aujourd'hui.

Depuis environ 5 ans, l'agriculture se développe à un rythme effréné, il n'y a pas encore si longtemps, l'agriculteur moyen gérait son entreprise au jour le jour, il n'était pas question de plan de gestion ou d'investissement à moyen ou long terme. Cette époque semble maintenant révolue, le producteur agricole est maintenant confronté à une concurrence de tous les instants tant du côté de la technologie et de la mécanisation que des méthodes de gestion. Dans ces conditions, il est évident que la formation professionnelle doit jouer un rôle prépondérant en agriculture si nous voulons conserver notre structure de production à la fine pointe du progrès.

Suite à ce court exposé, nous vous présentons quelques suggestions pour rendre la formation en agriculture plus adéquate aux besoins.

Identification des besoins spécifiques

Nous croyons que ce sont les producteurs agricoles qui sont les mieux placés pour identifier leurs besoins en formation. Donc, nous suggérons de laisser ce champ d'activité aux organismes agricoles compétentes qui oeuvrent auprès des producteurs.

EX: UPA, société d'agriculture etc.

Accessibilité à la formation

Compte tenu que le territoire agricole est moins peuplé que le milieu urbain, nous demandons que le ratio de 15 inscriptions soit abaissé à 10, pour l'ouverture d'une session de formation. De plus, nous devons prendre en considération la disponibilité du producteur agricole qui est assujéti à une production spécifique. Ce genre de formation lui permet de s'intégrer plus rapidement et plus facilement à son milieu.

Plus que jamais, il doit s'impliquer directement dans des organismes qui prônent et qui revendiquent des droits inhérents à son mode de vie et à ses attentes. Ce genre de formation est indispensable pour une compréhension meilleure de son environnement politique, économique et social. Nous donnons comme exemple: la compréhension des structures et des objectifs du syndicalisme agricole, les plans conjoints, compréhension et implication des politiques gouvernementales. La formation socio-culturelle doit aussi comprendre la formation personnelle de l'agriculteur, tel des sessions de relation humaine, et de fonctionnement en structure démocratique.

Nous espérons que ces quelques considérations pourront vous aider à élaborer une meilleure politique de formation des adultes en agriculture.

N.B. Vous trouverez en annexe une étude qui avait pour but de déterminer les besoins spécifiques de formation professionnelle pour la région de la Mauricie.

NORMAND TRODECHAUD
EDUCATION/INFORMATION
UPA MAURICIE

RAPPORT SUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE AGRICOLE

Enquête région administrative
agricole 04

Normand Trodechaud
Service Education-Information
UPA de la Mauricie

Rapport de l'enquête sur les besoins de
formation professionnelle agricole.

Ce travail fut effectué dans le but de déterminer qu'elles sont les besoins et les demandes réelles des producteurs agricoles de la région agricole numéro onze (11) en ce qui concerne la formation professionnelle.

Cette étude fut possible grâce à l'étroite collaboration de la Commission de Formation Professionnelle 04 et de la Fédération de l'UPA de la Mauricie.

Le véritable travail d'enquête auprès des agriculteurs s'est effectué lors d'assemblées annuelles générales des huit (8) syndicats de base de la Fédération de l'UPA de la Mauricie, ainsi qu'au cours de fréquentes réunions d'information qui s'adressaient aux producteurs de la région en général. De cette manière nous avons recueilli quelques 156 questionnaires dûment complétés. De ce nombre 12 durent être rejeter, car ils étaient incohérents.

Cet échantillonnage représente 7% de tous les producteurs agricoles de la région. Regardons ensemble les traits marquants qui ressortent du dépouillement des résultats.

Nous débuterons l'analyse des résultats par l'étude de la forme des cours. Ceci implique, la durée et la période que devront avoir les sessions de formation. Premièrement il est intéressant de constater que les producteurs sont partagés à peu près également en ce qui concerne la période du jour ou du soir pour un maximum de disponibilité. Nous constatons que 52.4% préfèrent les sessions de soir et 47.6% des sessions de jour. Nous pouvons donc conclure qu'une session de jour a autant de possibilité de réussite quant à la disponibilité face à une session de soir.

Pour ce qui regarde la durée, l'enquête démontre que 80% des répondants préfèrent des sessions qui variront entre 10 et 40 hres, le plus fort pourcentage se situant au niveau de 20 hres soit 38,8%.

Dans un deuxième temps, regardons les centres d'intérêt qui préoccupent le plus les agriculteurs. Le sondage regroupait les besoins en formation en quatre grandes catégories

soit: l'administration-gestion, l'alimentation, les maladies; et les productions végétales.

Voici par ordre décroissant le choix des producteurs:

l'administration-gestion	33%
l'alimentation	28%
productions végétales	26.7%
les maladies	12%

Nous remarquons que le secteur de l'administration et de la gestion attire le tiers (1/3) des choix. Ceci peut s'expliquer assez facilement par l'ampleur et la consolidation croissante de ferme de notre région. Ceci n'étant pas spécifique à notre région mais plutôt une tendance nord américaine. Si nous décortiquons ce secteur, nous remarquons que les items purement économiques, comptabilité, impôts, assurances, capitalisation, placement et l'économie de mise en marché regroupe 29% du vote. Notons qu'il y a une forte demande au niveau de session de formation sur le système métrique considérant que ce cours ne faisait pas partie des choix possibles dans le questionnaire.

Du côté de la production animale, il est indéniable que l'alimentation de la vache laitière occupe la position la plus forte du sondage. Ce point est à la fois surprenant et compréhensible, surprenant du fait que l'on pourrait penser que les agriculteurs ont une bonne expérience dans

ce domaine et à la fois compréhensible car ils y voient une manière de réduire passablement leurs coûts de production.

L'intérêt pour la production végétale semble se concentrer surtout sur les céréales, d'ailleurs dans notre région il y a un intérêt de plus en plus marqué pour la production céréalière.

Conclusion:

Ce sondage se veut seulement une indication des aspirations des producteurs agricoles pour la formation professionnelle. Ces résultats ne sont certainement pas applicable directement du niveau de l'organisation des cours ou de session de formation.

Je crois personnellement, qu'il faut que les producteurs agricoles soient les instigateurs de leur formation. Pour ce faire je suggère que les syndicats de base de chacune des sous-régions organisent un comité de formation professionnelle agricole, afin de répondre le plus adéquatement possible aux impératifs de formation locale.

Je m'engage, en tant que responsable de l'éducation et de l'information au niveau de la Fédération régionale, à promouvoir la prise en

en charge par les secteurs (syndicats de base)
de l'organisation de la demande en formation.

Une condition impérative au bon fonctionnement
de ce système, c'est la collaboration étroite qui
devra se poursuivre et se consolider entre l'UPA
et la C.F.P. 04.

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

MATIERE	I	II	III	IV	V	VI	VII
PRODUCTION	VOTRE CHOIX	60 HRES	40 HRES	20 HRES	10 HRES	5 HRES	LE SOIR
<u>VEGETALE:</u>							
1) Céréales	54	3	11	20	12	5	27
2) Herbages	17	1	3	6	5	2	7
3) Maïs	14	0	2	5	1	3	8
4) Pommes de terre	3	0	3	2	0	0	0
5) Petits fruits	6	0	3	1	1	0	2
6) Autres, spécifier	11	1	5	2	3	0	2
7) Arboriculture	4	1	2	1	0	0	0
SOUS-TOTAL	109	6	29	37	22	10	46
<u>ANIMALE:</u>							
<u>I) ALIMENTATION</u>							
a) Vache laitière	90	11	19	27	19	4	35
b) Bovin boucherie	15	1	4	8	2	3	11
c) Porc	8	0	0	2	2	4	6
d) Mouton, chèvre	1	0	0	1	0	0	1
SOUS-TOTAL	114	12	23	38	23	11	53
<u>II) MALADIE</u>							
a) Bovin	39	5	6	16	4	5	14
b) Porc	10	0	3	2	3	2	7
c) Mouton, chèvre	1	0	0	1	0	0	1
SOUS-TOTAL	50	5	9	19	7	7	22
<u>ADMINISTRATIVE:</u>							
) Comptabilités diverses	55	10	3	24	8	3	25
) Impôts	26	2	2	12	5	4	12
) Assurances, pensions	7	0	2	3	1	0	4
) Capitalisations	17	1	1	3	7	2	4
) Placements	10	1	1	3	4	1	7
) Machinerie agricole	6	1	1	4	0	0	3
) Economie mise en marche	2	0	0	2	0	0	0
) Relations humaines	1	0	0	0	1	0	0
) Système métrique	10	2	2	1	1	0	5
SOUS-TOTAL	134	17	12	52	27	10	60
TOTAL	407	40	73	146	79	38	181
%	100%	10.6%	19.4%	38.8%	21%	10.1%	52.4%